Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: 1 (1856)

Heft: 7

Artikel: Campagne de 1799, en Suisse et en Allemagne : d'après l'archiduc Charles, les généraux Masséna, Jomini, etc. [suite]

Autor: M.N.N.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-328115

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Instruction pour la confection des munitions pour fusils et pistolets et sur leur chargement dans les caissons. 25 *mars* 1840.

Instruction sur les fonctions et le service des vaguemestres. — 25 *mai* 1848.

L. — SERVICE SANITAIRE.

Instruction pour l'opération médicale des exemptions du service militaire pour cause d'infirmités. — 25 *novembre* 1840.

Instruction spéciale pour les fraters et les infirmiers militaires de l'armée fédérale.— 28 *novembre* 1840.

Règlement sur le service sanitaire. — 1841.

Règlement pour le service de santé dans les camps fédéraux, avec l'instruction pour le service d'hôpital et d'ambulance et celle pour le chirurgien de division comme directeur au service sanitaire dans les camps d'exercice fédéraux. — 9 *août* 1842.

Instruction pour les officiers de santé et les employés des corps, des ambulances et des hôpitaux stationnaires de l'armée fédérale. — 2 *mars* 1842.

Instruction sur le service et la manœuvre des fourgons d'ambulance de l'armée fédérale. — 2 *avril* 1844.

Règlement sur le service des vétérinaires — 16 *juillet* 1846.

Instruction pour le service de santé dans les diverses sections de l'instruction militaire. — 21 *mars* 1852.

CAMPAGNE DE 1799, EN SUISSE ET EN ALLEMAGNE,

D'APRÈS L'ARCHIDUC CHARLES, LES GÉNÉRAUX MASSÉNA, JOMINI, ETC.

(suite.)

Les remarques de l'archiduc Charles sur la position et les opérations des Autrichiens à Tauffers, renferment une théorie trop importante pour que nous résistions au désir de les transcrire ici; les voici textuellement:

" L'effet moral que l'offensive produit sur le cœur du soldat n'est
„ pas le seul avantage qu'elle donne à l'agresseur; les ressources de
„ l'art sont encore en sa faveur. L'agresseur forme son plan, déter-
„ mine ses mouvements, réunit ses forces sur un point prémédité, et
„ gagne par là une supériorité que l'attaqué ne peut balancer qu'en
„ paralysant les moyens de son adversaire et en arrêtant le dévelop-
„ pement de ses forces. Pour parvenir à ce but, celui qui se tient
„ sur la défensive doit éviter tout combat inutile, ne faire résistance
„ que dans des positions avantageuses, appliquer l'usage de ses armes
„ à la disposition du local et saisir, sans hésiter, le moment favorable
„ de prendre l'offensive.

„ En général, les seules positions que l'on puisse défendre de pied
„ ferme avec quelques chances de succès sont celles qui prêtent à
„ leurs défenseurs les moyens dc faire échouer toutes les entreprises

„ des assaillants, c'est-à-dire, qui sont à l'abri de toute surprise, de
„ toute attaque masquée, de toute manœuvre imprévue. Mais ces qua-
„ lités se trouvent rarement réunies dans les contrées montueuses.
„ Comme cependant l'ensemble des opérations exige quelquefois qu'on
„ s'assure d'une ligne secondaire pour fermer l'entrée ou le débouché
„ d'une vallée latérale, qu'on arrête pour quelque temps les mouve-
„ ments de l'ennemi en occupant des postes qui, à la longue, ne ré-
„ sisteraient pas à ses efforts combinés, il faut au moins que des po-
„ sitions prises dans ces intentions ne puissent être enveloppées par
„ des forces supérieures; qu'elles ne soient pas battues par des feux
„ croisés qui décideraient de leur évacuation; que le terrain ne per-
„ mette pas d'employer à l'attaque des moyens disproportionnés à
„ ceux de la défense. Il faut, en outre, que les avant-postes, placés
„ à une distance convenable, soient à même d'empêcher toute sur-
„ prise et d'arrêter l'ennemi assez longtemps pour que le corps de
„ bataille, informé de ses projets, puisse se mettre en mesure de les
„ déjouer. Tous les accès et les avenues de la position doivent être
„ vus par les troupes qui la défendent; battus par le feu de l'artil-
„ lerie et dominés, s'il est possible, par une attitude appliquée au
„ local. Les réserves doivent être assez près des points d'attaque
„ pour les soutenir dans le moment décisif, et trop loin pour essuyer
„ les premiers feux ou pour partager un premier revers. — Enfin,
„ la retraite doit être assurée, et s'il est inévitable de la faire par un
„ défilé, il faut avoir soin d'occuper celui-ci d'avance; autrement, la
„ perte de la position entraîne la défaite totale des troupes qui la dé-
„ fendaient.

„ La position de Tauffers ne remplissait aucune de ces conditions;
„ en arrière de Ravail, la vallée était resserrée par des montagnes
„ presque impraticables, et cependant on se plaça à la bouche de
„ l'entonnoir sans faire garder la gorge par laquelle il fallait se retirer.

„ L'aile droite s'appuyait aux montagnes que traverse le chemin
„ de Schulz, et depuis longtemps Schulz se trouvait au pouvoir de
„ l'ennemi.

„ L'aile gauche touchait au Rambach, et le lit de ce ruisseau n'é-
„ tait pas défendu, quoiqu'une simple traverse armée d'un canon eût
„ suffi à cet effet.

„ Le canal profond du Vallorola se dérobait à la vue des Autri-
„ chiens et n'était battu d'aucun feu; une tranchée sur le bord de ce
„ fossé aurait paré à cet inconvénient.

„ La réserve se trouvait placée derrière l'aile droite, que l'ennemi
„ ne pouvait aborder que sous le feu des hauteurs et dont la défaite

„ eût été moins funeste que celle de l'aile gauche, puisque celle-ci
„ portait les Français tout de suite sur la gorge de Ravail.

„ La distance de 200 pas environ entre la réserve et la 1re ligne
„ n'était pas suffisante pour rétablir le combat après que cette ligne
„ fut enfoncée.

„ Enfin, les avant-postes devenaient à peu près inutiles, puisque
„ 1500 pas d'éloignement ne servent pas même à protéger contre
„ une surprise les troupes les plus vigilantes. Si dans la nuit qui suit
„ une affaire, on a soin de placer les postes avancés à une plus
„ grande distance, il est bien plus nécessaire de prendre la même
„ précaution quand il s'agit de se maintenir dans un poste où l'on
„ doit éviter de fatiguer le soldat en le tenant continuellement sous
„ les armes.

„ La science de la guerre est simple et se borne à un petit nombre
„ de principes; mais leur application varie avec les différents cas
„ qui se présentent. Il vient de là qu'on fait et qu'on répète si
„ souvent des fautes contre les notions élémentaires, moins parce
„ qu'on les ignore que parce qu'on les applique mal à propos. Les
„ hommes exercent ordinairement leur mémoire bien plus que leur
„ jugement; ils se contentent de retenir des règles qui leur sont trans-
„ mises par tradition, sans en approfondir le sens, et quand des cir-
„ constances compliquées présentent les objets sous plusieurs faces,
„ ils sont incapables de distinguer celle des règles qui répond au
„ point de vue essentiel. Dès lors, irrésolus et craintifs, ils n'en sui-
„ vent aucune ou bien ils se laissent guider par des calculs erronnés.
„ C'est ce qui arriva aux Autrichiens.

„ Ne prévoyant aucune funeste chance qui pût contrarier leur projet
„ d'attaque fixée au 2 avril (voyez ci-dessus page 38), ils trouvèrent
„ la position de Tauffers conforme à la règle générale qui prescrit
„ d'être maître du terrain nécessaire au développement et à l'emploi
„ de ses forces avant de se porter à l'offensive; en conséquence, ils
„ ne voulurent pas se priver de cet avantage en prenant position
„ derrière les défilés de Ravail et crurent contraire à leur but de
„ céder gratuitement un terrain qu'il aurait fallu reconquérir plus
„ tard. Préoccupés de cette idée, ils oublièrent le premier de tous
„ les principes, celui de ne jamais compromettre sa sûreté. Quoiqu'il
„ soit de la dernière imprudence de s'arrêter une seule nuit dans une
„ position défectueuse en présence de l'ennemi, les Autrichiens s'ex-
„ posèrent pendant quinze jours à un péril imminent pour préparer
„ un succès incertain. Les avantages de quelques mesures préligi-
„ naires, l'épargne d'une double manœuvre pour reprendre un terrain

„ abandonné de plein gré, ne balancent point la perte d'une bataille
„ et la non réussite d'une opération combinée.

„ Les dangers d'une position hasardée sont plus redoutables dans
„ les pays de montagnes que dans les contrées ouvertes, parce que
„ les difficultés du terrain s'opposent à toute manœuvre rapide qui
„ pourrait réparer une première méprise.

„ A Tauffers, les mauvaises dispositions des Autrichiens furent
„ plus funestes que les vices inhérents à la localité. S'ils avaient
„ poussé leurs avant-postes au-delà de Munster, observé et barré le
„ ravin du Rambach, dominé les parois du Vallarola et placé leurs
„ réserves à l'entrée des gorges pour protéger la retraite, ils auraient
„ au moins évité la surprise qui amena leur défaite. Ne pouvant rem-
„ plir ces conditions indispensables, ne voulant peut-être pas provo-
„ quer un combat en portant leurs avant-postes au-delà de Munster,
„ et ne trouvant pas d'autre assiette convenable depuis Tauffers jus-
„ qu'à l'Adige, il fallait rentrer dans la ligne qu'occupaient les réserves,
„ entre Laatsch et Glurns, rendre le défilé de Ravail impraticable, et
„ faire observer par des troupes légères, sur la rive droite de l'Adige,
„ les chemins de Tauffers sur Laatsch et Glurns, afin de repousser
„ l'ennemi dans ce défilé, s'il osait le passer.

„ Les règles de la guerre de montagnes défendent de pénétrer
„ dans les vallées avant d'être maîtres des hauteurs. Cette maxime
„ est vraie en supposant que l'ennemi occupe ces hauteurs et que les
„ vallées sont effectivement dominées par elles. De plus, on s'attend
„ que les postes isolés des montagnes feront moins de résistance que
„ les corps plus nombreux, composés de différentes armes et jouis-
„ sant d'une plus grande mobilité dans les vallées. Nous savons d'ail-
„ leurs, par les lois du mouvement, qu'il est plus facile d'agir de haut
„ en bas que de bas en haut. — Mais aucune de ces conditions
„ n'existait à Tauffers; la vallée était si peu dominée par les monta-
„ gnes voisines que l'infanterie légère qui les occupait ne prit pas
„ même part au combat. Le côté faible de la position se trouvait
„ dans le fond, où les Autrichiens pouvaient être tournés, débordés,
„ pris en flanc et à dos. Aussi Dessolles eut raison de s'écarter, dans
„ cette circonstance, des règles ordinaires pour s'en tenir au principe
„ plus essentiel de choisir pour point d'attaque l'endroit le plus faible
„ de la position ennemie. La vigueur qu'il mit dans l'exécution de
„ son plan répondit à la justesse de ses vues; il montra la résolution
„ d'un homme sûr de son fait et marchant avec confiance au but qu'il
„ se propose. „

La suite au prochain numéro.)